

## ASCO 2000 : des chiffres et des lettres...

● J.F. Morère\*

**D**es chiffres... Un million de mètres carrés (c'est la surface du centre des congrès, selon mon chauffeur de taxi !), 20 000 participants, 2 600 travaux scientifiques : le gigantisme de la réunion annuelle de l'ASCO reste à ce jour inégalé.

539 577 : c'est le nombre de décès par cancer aux États-Unis (plus que les accidents vasculaires cérébraux, la bronchite chronique, les accidents, le diabète et les suicides réunis). Le cancer reste la deuxième cause de mortalité aux États-Unis.

0,8 % par an : c'est la réduction de la mortalité par cancer pour la troisième année consécutive. Cette décroissance s'accélère depuis 1995.

52 % : il s'agit de la survie à trois ans des patients opérés d'un cancer de l'estomac qui reçoivent une chimio-radiothérapie adjuvante. Elle est donc supérieure à celle d'un groupe témoin traité par chirurgie seule (41 %). Assistons-nous à la naissance d'un nouveau standard ?

3 = 5 : une radiothérapie délivrée pendant trois semaines à la suite d'une chirurgie conservatrice du sein donne les mêmes résultats en survie à cinq ans qu'une radiothérapie délivrée sur cinq semaines, pour les patientes sans atteinte ganglionnaire.

61 % : c'est le taux de réduction des bouffées de chaleur sous l'influence de l'antidépresseur venlafaxine. Ce traitement représente, semble-t-il, une alternative aux traitements hormonaux.

**Et des lettres...** "Nous ne pouvons perdre de vue le fait que, même si nous participons à des progrès excitants de la science, nous restons des soignants, qui devons à nos patients d'améliorer

la qualité de leur vie au mieux de nos capacités". Cette déclaration de Paulson, modérateur de la session sur la qualité de vie, témoigne d'une prise de conscience plus collective de la communauté oncologique américaine. Replacer le patient au cœur des préoccupations des oncologues représente en effet un objectif très actuel, qui avait peut-être cédé le pas face aux dures nécessités de l'avancée médicale. La peur du "syndrome Bezvoda" (aveuglement des instances scientifiques, négligence de certains droits fondamentaux des malades, défaut d'information) semble avoir accéléré le processus. Des efforts sont réalisés par l'ASCO dans différentes directions.

Un accent particulier est mis sur la qualité de la vie et les traitements symptomatiques, et sur l'information des malades, avec la réalisation d'un journal destiné au public résumant les principales avancées scientifiques présentées lors de cette réunion, journal appuyé par la mise à disposition de plusieurs sites Internet.

Une étude pilote de la qualité des soins cancérologiques doit permettre de mieux appréhender les possibilités d'améliorer le dépistage, le diagnostic et les programmes de traitement. Elle est initiée dans trois villes : Los Angeles, Houston et Cleveland pour les dix-huit mois à venir.

Un dernier axe concerne une meilleure implication des patients dans la recherche clinique elle-même. Une information particulière ([www.asco.org/people](http://www.asco.org/people)) sur l'accès, l'intérêt, les coûts, la sûreté des essais cliniques est ainsi mise en place.

Quelle meilleure illustration de cette nouvelle tendance qui, à n'en pas douter, intéressera prochainement (intéressait déjà ?) l'Europe que les derniers mots de l'un des orateurs : "Many thanks to thousands of patients who continue to participate in clinical trials" ?

\* Hôpital Avicenne, 125, route de Stalingrad, 93009 Bobigny Cedex.



À tous nos lecteurs, à tous nos abonnés...

La Lettre du Cancérologue

vous souhaite un bel été

et vous remercie de votre soutien.

Le prochain numéro paraîtra en septembre.